

**CENTRE DE LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ
ET L'INJUSTICE AU RWANDA**

44, Rue du Tombois
1370 JODOIGNE Tél/Fax: 32.10/815817

COMMUNIQUE N° 3/96

**ASSASSINATS DE 18 PERSONNES EN COMMUNE RUSHASHI ET TARE PAR
DES EXTREMISTES TUTSI DU FPR LE 7/07/1996**

Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda dénonce l'assassinat, par les "Escadrons de la Mort" issus des milieux extrémistes tutsi du Front Patriotique Rwandais (FPR), de 18 personnes innocentes dans les communes Rushashi et Tare (en préfecture de KIGALI-Rural au centre-nord du Rwanda) au cours de trois attentats mortels et presque simultanés. Ces assassinats viennent de décapiter cette commune rurale de Rushashi en la privant de ses plus hauts responsables locaux parmi lesquelles se trouvent :

- Le Bourgmestre de RUSHASHI: MUNYANDAMUTSA Vincent;
- Le Chef du Parquet de Rushashi: le Substitut du Procureur Floribert HABINSHUTI;
- Le Directeur de l'Ecole Secondaire de Rwankuba: Laurent BWANACYEYE.

D'après les investigations menées par le Centre, voici le déroulement des événements sanglants de Dimanche le 7/07/1996:

1) Dimanche le 7 Juillet: vers 18h30, le Bourgmestre de la Commune RUSHASHI, Vincent MUNYANDAMUTSA fut poignardé et tué à 300 mètres environ du Bureau Communal et du Centre de négoce de Rushashi, où il venait de passer quelques moments de la soirée avant de rentrer chez lui à moto. Il fut tué à 3 km de son domicile.

2) Ce même dimanche 7 juillet: vers 17h30, entre l'endroit appelé "Ku kirenge" et le Centre de négoce de Muhondo, le véhicule de l'Ecole Secondaire de RWANKUBA a été pris pour cible par des tireurs dans une embuscade lorsqu'il amorçait l'un des tournants sur la descente vers le centre de Muhondo. Cette attaque a fait 4 (quatre) morts et 2 (deux) blessés.

Les 4 morts sont: BWANACYEYE Laurent, Directeur de l'Ecole Secondaire de Rwankuba; MUREKEZI Léopold, Préfet des Etudes; Mr Théobald, chauffeur de l'Ecole et Mlle Carine, enseignante à l'école primaire de Rushashi.

Les deux blessés sont: Mme MUKANDEKEZI Marie, épouse du Directeur grièvement blessée et soignée au Centre Hospitalier de Kigali; Mr TWAGIRAYEZU Valens, Préfet de discipline à l'Ecole Secondaire de Rwankuba qui s'en tire avec des blessures légères. Ils rentraient chez eux après avoir assisté aux cérémonies d'ordination sacerdotale du nouveau prêtre Bernardin Mugabowakigeli à la Paroisse de RULINDO.

3) Dans la même soirée de ce dimanche 7 juillet: vers 19h45, une fusillade éclata dans la cellule de Gatare, Secteur Rushaki (en commune Tare voisine directe de Rushashi) et n'a pas duré moins de 10 minutes. Des inconnus armés venaient de tirer sur le véhicule de service du Substitut Floribert HABINSHUTI, Chef du Parquet (procureur) de RUSHASHI. Cette attaque a eu lieu à 3 km de la route nationale Kigali-Ruhengeri sur la route secondaire qui mène à la Commune Tare.

Le bilan s'élève à TREIZE morts dont le Substitut Floribert lui-même, son épouse Madame Kayitesi, son fils Eric Habinshuti, sa fille Ernestine Ingabire, et ses trois parents INGABIRE Egidia, UWIMANA Olivier et SURWUMWE Eugène. Les autres victimes sont des personnes non encore identifiées que le procureur avait prises à bord du véhicule à la paroisse RULINDO où il venait d'assister pendant la journée aux cérémonies d'ordination sacerdotale de son cousin Bernardin MUGABOWAKIGERI. Sur quatorze passagers de ce véhicule, une seule a survécu à cette tuerie. Il s'agit de Mr ISIDORE planton de la Commune Tare.

4) Sur base de ses investigations, des témoignages dignes de foi et des observations suivantes, le Centre confirme que ces crimes ont été commandités par le "pouvoir occulte", des extrémistes tutsi et exécutés par "ses escadrons de la mort".

Voici les véritables raisons de ces massacres aveugles:

a) Au moment où le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent a été poignardé, des témoins, qui voulaient intervenir, ont été stoppés net et empêchés de lui porter secours par les militaires présents au centre de Rushashi sous prétexte qu'ils ne se fassent pas tuer eux aussi par les interahamwe.

b) Dans les minutes qui ont précédé l'assassinat du Bourgmestre, un berger a aperçu des militaires sur la route qui conduit chez le Bourgmestre alors qu'ils ne la fréquentaient pas d'habitude. Deux militaires circulant sur une moto ont été vus dans les parages du lieu du crime peu avant cet assassinat.

c) **Le Bourgmestre Vincent aurait dû être tué avec les autres dans les deux ambuscades puisqu'il était prévu qu'il se rendrait lui-aussi à ces cérémonies d'ordination sacerdotale à la paroisse de Rulindo.** Mais il avait été empêché à la dernière minute par une réunion familiale urgente qu'il a dû diriger lui-même en tant que chef de famille à Rushashi.

d) **Quant à l'ambuscade tendue au Substitut du Procureur HABINSHUTI Floribert, de retour de Rulindo, il a partagé un verre au bar "Pensez-y" en compagnie du Capitaine GAKWERERE et d'autres militaires avant de rentrer.** Il a d'abord pris soin de reconduire ces militaires à leurs postes d'attache, avant de regagner sa maison qu'il n'a pas pu atteindre. Ce capitaine GAKWERERE avait assisté aussi à l'ordination de RULINDO en compagnie de Floribert. Si cette ambuscade mortelle avait été tendue par des extrémistes hutus venus du camp de réfugiés rwandais de KATALE (Zaïre) comme le prétendent RADIO-Rwanda et l'organisation de RAKIA Omar, AFRICAN RIGHTS, citée par le journal belge "Le Soir" du 10/07/1996, pourquoi auraient-ils raté cette belle occasion d'éliminer ces militaires de l'APR?

Vu l'encadrement politique et militaire du FPR de tous les coins du pays et particulièrement de cette région à majorité hutu des communes Rushashi et Tare, il est quasi-impossible que des infiltrés hutus puissent réussir des attaques pareilles sans se faire attraper par cette Armée Patriotique Rwandaise (APR) puissante et omniprésente.

5) Parmi plusieurs raisons susceptibles d'avoir obligé les extrémistes tutsis à tuer ces personnalités hutues, voici les plus importantes:

a) Le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent était une autorité locale très exceptionnelle qui a toujours réussi à protéger la population de sa commune des abus de tous les régimes dictatoriaux. En effet, en 1991 il fut le premier Bourgmestre hutu à quitter publiquement l'ancien parti-état MRND (Mouvement Révolutionnaire National de Développement) de feu Président Habyalimana.

Doté d'une forte personnalité, il perdit son poste et devient un grand adhérent et leader de son nouveau parti MDR (Mouvement Démocratique Républicain) présidé par l'ancien Premier Ministre TWAGIRAMUNGU Faustin dont il reste très fidèle. Comme il s'est bien comporté pendant le génocide, il a reçu une prime d'un million de francs rwandais (3300 \$USA) de la part du nouveau régime en même temps que l'ancien Bourgmestre de la Commune GITI (préfecture BYUMBA) Mr SEBUSHUMBA (qui n'a pas été curieusement reconduit à son poste). Le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent, toujours grâce à sa forte personnalité, a su et réussi à tenir tête à l'APR et protéger, du mieux qu'il a pu, la population (à majorité hutu) de sa commune. En effet, de toutes les communes de la Sous-Préfecture de RUSHASHI (Musasa, Tare et Rushashi), seule la Commune de Rushashi avait pu rapatrier 36.443 habitants sur les 38.270 qui l'habitaient avant le génocide. Il devait son succès à sa capacité de protéger cette population contre les exactions de l'APR (notamment des arrestations arbitraires). Sans terroriser sa population, il avait réussi à arrêter 100 présumés coupables du génocide, de façon que son cachot communal contenait chaque fois un nombre raisonnable de détenus. Par exemple au 18/08/95, il y avait 32 détenus tandis que le 29/09/95 il n'y en avait que 47 détenus selon les rapports de visite des observateurs des droits de l'homme et des journalistes qui ont apprécié sa perspicacité. Chaque fois que les extrémistes tutsi voulaient saccager sa commune (pour casser du hutu) comme ils le font ailleurs, il s'est courageusement opposé avec fermeté et c'est comme ça que son héroïsme lui a créé des ennemis puissants et dangereux.

b) En août 1995, ses ennemis extrémistes tutsi ont proposé sa nomination comme Sous-Préfet à la Préfecture de Kigali-rural, pour l'éloigner de sa commune de Rushashi, mais il a catégoriquement refusé et le Président de la République Bizimungu Pasteur dut le maintenir à son poste de Bourgmestre. La seule possibilité qui restait à ses puissants ennemis, c'était de destabiliser sa commune de Rushashi, comme ils ont l'habitude de le faire dans les préfectures voisines des camps de réfugiés hutu. C'est ainsi qu'ils ont commandité, lundi le 24 juin 1996, l'assassinat d'une famille de huit (8) personnes rescapés du génocide, pour pouvoir mieux y introduire **"l'éternelle FORMULE des INFILTRES HUTU" qui leur fournit l'éternel "alibi", pour mener des répressions aveugles et meurtrières contre de paisibles paysans hutu**. En effet, il était hors question d'emprisonner arbitrairement un "héros national" comme c'est arrivé aux autres démocrates et opposants hutu qui croupissent illégalement en prison. On ne pouvait pas non plus l'assassiner sans préparer l'opinion publique, en lui faisant croire que des infiltrés hutu sont arrivés au centre-nord du pays. Les extrémistes tutsi ne pouvant pas non plus attendre que ce "héros national" meure de mort naturelle ou de vieillesse, **ils ont envoyé leurs "escadrons de la mort" qui ravagent le pays sous la "fameuse COUVERTURE des infiltrés hutus" omniprésents et insaisissables!!**

6) L'assassinat de ces personnalités importantes de la commune Rushashi, présentées à juste titre comme des "témoins gênants du génocide" est une des nombreuses "opérations criminelles" du "pouvoir occulte" destinées à éliminer les démocrates, les autorités et opposants hutu rescapés des massacres perpétrés par les deux blocs des extrémistes Hutu et Tutsi. Ces postes vacants seront distribués aux agents du "pouvoir occulte" qui a noyauté toutes les institutions de l'Etat. Rappelons que **ces "rescapés hutu" sont aussi "des TEMOINS gênants" des crimes du FPR susceptibles de "témoigner" lorsqu'une prochaine "Commission d'Enquête Indépendante Internationale" et/ou le Tribunal International viendront enquêter sur les crimes des extrémistes tutsi du Front Patriotique Rwandais (FPR)**.

7) Voici la liste d'autres personnalités hutu assassinées ou agressées dans les mêmes circonstances et dont les enquêtes judiciaires n'ont jamais été initiées ou n'ont pas abouti:

- **Le Journaliste MUTSINZI Edouard** laissé pour mort par un commando de cinq tueurs le 29/01/1995 devant son domicile à Nyamirambo. Ses deux voisins directs (les Lieutenants COSMA et MURENZI présents près du lieu du crime) ne sont pas intervenus avec leurs soldats de garde, malgré les coups de feu tirés.
- **Le Préfet de Butare, Pierre Claver RWANGABO**, assassiné près de Butare dans la nuit du 4 au 5 mars 1995 avec son fils aîné et son chauffeur. Curieusement son escorte a survécu.
- **Le Bourgmestre de GIKORO, Néhémie TWAHIRWA** (du parti MDR) fut porté disparu en Mars 1995 près de Rugende (Kigali-rural).
- **Le Bourgmestre de GISHOMA** (Cyangugu), **Théophile RUBANGUKA** (petit frère du Préfet de Cyangugu Rutihunza Théobald, limogé le 7/6/95) emprisonné arbitrairement en Novembre 1994, est mort mystérieusement en prison de Cyangugu. Le Conseiller Communal de Gisagara, qui le remplaça, fut assassiné en Mars 1995 par des tueurs non identifiés et insaisissables!
- **Le S/Préfet KOLONI Placide assassiné et brûlé avec sa femme, ses 2 filles** et sa domestique dans la nuit du 27 au 28/07/95 vers 22h alors qu'il habitait près d'un campement de l'APR.
- **Le Curé de la Paroisse Kamonyi NTAHOBARI Pie tué le 1/08/95;**
- **Le S/Préfet de Gikongoro Oreste HABINSHUTI tué le 1/08/95;**
- **Le Magistrat NIKUZE Bernard** (Président a.i. du Tribunal de 1ère Instance de Butare) fut abattu par un "inconnu" devant son domicile dans la soirée du 30 Août 1995 vers 19 heures.
- **Le Bourgmestre de KANAMA, Célestin SETAKO**, son Conseiller communal du Secteur Kayove, Abraham RUKBESHA, ainsi que plus de 110 paysans hutu (des secteurs Bisizi et Kayove) furent massacrés par l'APR dans la nuit du 11 au 12/09/1995, sous prétexte qu'un des leurs, le Lt RURAZA Jean-Claude fut tué dans une embuscade tendue par des éléments non identifiés.
- **Le Bourgmestre de KARENGERA, Anne Marie MUKANDOLI, assassinée** chez elle par un élément en uniforme dans la nuit du 11 au 12 Mai 1996. La liste est bien longue...

Fait à Jodoigne, le 12 juillet 1996

Pour le Centre,
MATATA Joseph,
 Coordinateur

**CENTRE DE LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ
ET L'INJUSTICE AU RWANDA**

B.P 2 - MOLENBEEK-4

Bruxelles,

le 31 Octobre 1996

1080 BRUXELLES

Tél/Fax: 32.10/815817

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 6/96

**ASSASSINAT DU BOURGMESTRE MUKABARANGA JUDITH ET DE DIZAINES
DE DETENUS EN COMMUNE NYAKABUYE A CYANGUGU.**

Pendant que l'opinion publique nationale et internationale est tournée vers la **guerre injustifiée entre le Rwanda et le Zaïre sous la couverture des "rebelles tutsi Banyamulenge"**, les assassinats politiques des autorités locales et détenus hutu se poursuivent à l'intérieur du Rwanda **dans le cynisme et l'impunité totale.**

Dans la nuit du 27 au 28 Octobre 1996, Madame MUKABARANGA Judith, qui était Bourgmestre de la Commune NYAKABUYE, Préfecture de Cyangugu (dans le Sud-Ouest du Rwanda), a été assassinée par des "malfaiteurs non identifiés". D'après Radio-Rwanda, elle aurait été tuée par balles dans un incident où un militaire de l'Armée Patriotique Rwandaise (APR) aurait été tué et quatre (4) autres grièvement blessés! **Une partie du bâtiment du bureau communal a été incendiée et tous les détenus au cachot de la commune NYAKABUYE se seraient évadés, selon les sources militaires de l'APR.**

Madame le Bourgmestre aurait reçu des menaces sous forme de tract de la part "des infiltrés" peu avant son assassinat qui porte **les Bourgmestres assassinés à Sept (7).**

Pour comprendre la nature et les auteurs de ce nouveau crime dans cette commune, le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda *rappelle quelques événements sanglants qui ont endeuillé la S/Préfecture de Bugumya* (qui regroupe trois communes BUGARAMA, KARENGERA et NYAKABUYE):

1) Samedi le 17 Août 1996 à 15h30 (heure où le marché était bien plein), un "escadron de la mort" **a massacré des civils au marché de Nyakabuye** situé à côté du camp militaire de l'APR et aucun malfaiteur n'a été identifié ou arrêté, malgré l'omniprésence des militaires en uniformes et en tenue civile qui pillulent dans la région. Le bilan de cet attentat criminel a fait **19 morts** le jour même et **70 blessés graves**. Voici le scénario du crime:

- Un coup de fusil tiré en l'air par un inconnu a servi de signal, puis successivement **trois (3) grenades ont été lancées dans la foule** faisant le bilan ci-dessus détaillé.

2) Dans la nuit de Dimanche le 18 Août 1996, des éléments non identifiés ont attaqué le domicile de BAYAVUGE Evariste, employé de la Cimenterie du Rwanda (Cimerwa) habitant le secteur Karengera (commune Karengera) dans la cellule Rujeberi. Son domicile, situé à environ 700 mètres du Bureau communal, du camp militaire de l'APR et du Marché de Nyakabuye, se trouve de l'autre côté du pont de la rivière Ntondwe qui sépare les deux communes.

Le bilan de cette attaque: **un enfant de Bayavuge et son frère KAYOBOTSE** (agent Cimerwa) **ont péri, tandis que Bayavuge et ses deux autres enfants ont été grièvement blessés.** Les autorités locales et l'APR ne sont intervenues que le lundi 19/08/96 à 6h00, alors que les appels au secours avaient été lancés, lors de l'attaque, par la population désespérée depuis Dimanche 18 août 96 à 20 heures du soir.

3) Dans la soirée du 10 au 11 mai 1996, un individu en tenue militaire **a abattu de plusieurs balles Mme MUKANDOLI Anne Marie, Bourgmestre** de la commune KARENGERA à son domicile voisin d'un détachement militaire de l'APR (qui occupe la maison de l'ex-Ministre Ntagerura André près du Bureau communal de Karengera). **Mme Mukandoli, était coupable d'avoir tenté de protéger sa population contre les arrestations arbitraires et les exactions** de l'APR depuis qu'elle dirigeait cette commune (en novembre 1994). Par exemple, à l'époque où dans la plupart des cachots communaux du pays s'entassaient entre 120 et 500 détenus (cfr rapport Mission des Droits de l'homme au Rwanda de Juin 1996), le cachot de Karengera contenait 86 détenus dont 2 femmes et 1 mineur en date du 13 Mars 1996.

4) Dans la nuit du Samedi 18 mai 96 (une semaine après la mort du Bourgmestre), le Bureau communal de Karengera **fut attaqué et complètement incendié** par des individus "non identifiés" qui auraient libéré 71 des 123 détenus du cachot! Par après, vingt-deux (22) détenus parmi les 71 libérés seraient revenus "volontairement" dans le cachot!

5) Dans la nuit du Dimanche 19 mai à Lundi 20 mai 1996, **le bureau et le cachot de la commune NYAKABUYE ont été attaqués par des individus "non identifiés" qui furent repoussés par les soldats de garde de l'APR.** Selon les autorités militaires locales, il s'agirait des "infiltrés hutu" venus du Zaïre pour libérer les détenus.

6) Durant la même nuit du 19 au 20 mai 1996, **45 détenus du cachot communal de BUGARAMA ont été massacrés.** Comme d'habitude les responsables militaires ont incriminé "les infiltrés hutu" venus du Zaïre pour les libérer. Radio-Rwanda l'a répété le 22 Mai, soit trois jours après le carnage. Mais des enquêteurs indépendants *ont prouvé que ce sont les soldats de l'APR qui ont froidement abattus ces détenus* comme suit:

- en pleine nuit, les soldats de garde ont tiré en l'air, et 10 minutes après un soldat est allé ordonner aux détenus de se taire et de fermer les fenêtres du cachot (parce qu'il y a une attaque des infiltrés a-t-il dit!). Les détenus n'ont même pas eu le temps de trembler **quand les soldats ont brisé les fenêtres, tiré et lancé des grenades à l'intérieur du cachot.** Pendant ces exécutions sommaires, les prisonniers ont crié beaucoup en appelant au secours. *Tous ceux qui habitent les collines voisines du bureau communal ont entendu ces cris et n'ont observé aucune attaque des infiltrés dans les environs.*

- **après le carnage, les soldats ont ouvert la porte du cachot pour demander s'il y a des survivants à hospitaliser.** *Les blessés graves qui répondaient qu'ils respiraient encore étaient achevés.* C'est par hasard que 4, dont un non blessé, ont survécu sur les 49 détenus. Il n'y avait pas de traces d'une attaque sur les murs extérieurs du cachot communal.

- le 20 mai, le Préfet de Cyangugu Rutihunza (remplacé, curieusement 17 jours plus tard, par son S/Préfet de Bugumya) et le Chef d'Etat Major de l'APR, Sam Kaka (qui avait visité la région la veille) sont arrivés.

Le Bourgmestre de Bugarama, **qui avait refusé d'enterrer les morts sans la présence de son Ministre de l'Intérieur, a été enfin persuadé de le faire.** La population locale, **qui voulait manifester leur indignation, a été déconseillée par le Bourgmestre** qui craignait une répression meurtrière de l'APR.

- les familles des victimes ont récupéré les corps des leurs, tandis que les corps non réclamés ont été enterrés près du Bureau communal de Bugarama.

- **d'autres témoignages fiables ont fait état de 25 autres détenus** provenant des cachots de Nyakabuye et de la Cimerwa, **qui ont été exécutés cette nuit-là** à la Commune de Bugarama et *qui portent ainsi le nombre de détenus abattus à 70 tués.*

Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda **dénonce et condamne l'assassinat** par balles de Mme MUKABARANGA Judith, Bourgmestre la Commune, **et l'exécution sommaire des détenus de NYAKABUYE** (enlevés et massacrés quelque part dans la forêt de Nyungwe par l'APR et dont Radio-Rwanda a annoncé cyniquement l'évasion). Le Centre demande aux hautes autorités militaires de réprimer de telles exactions. Aussi longtemps que le "pouvoir occulte" des extrémistes tutsis ne sera pas démantelé, les massacres, assassinats politiques et exécutions sommaires ne finiront jamais.

Fait à Bruxelles, le 31 Octobre 1996.

Pour le Centre, **MATATA Joseph**, Coordinateur

CENTRE DE LUTTE CONTRE L'IMPUNITE ET L'INJUSTICE AU RWANDA

Tél/Fax: 32.10/815817

Bruxelles 31

Octobre 1996

SEPT BOURGMESTRES ONT ETE ASSASSINES DEPUIS MARS 1995

Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda a tenté d'enquêter sur l'assassinat ou la disparition de sept (6) bourgmestres hutu et un bourgmestre tutsi (Mme Mukabaranga Judith, rescapée du génocide) qui furent la cible privilégiée des extrémistes, qui n'acceptent pas que les autorités locales protègent la population.

1) En Mars 1995, le Bourgmestre de GIKORO, TWAHIRWA Néhémie (du parti MDR) fut porté disparu près du marché de Rugende en commune Gikoro (préf. Kigali-Rural).

2) Le Bourgmestre de GISHOMA (Cyangugu), Théophile RUBANGUKA, emprisonné arbitrairement en Novembre 1994, est mort mystérieusement à la prison de Cyangugu. Le Conseiller communal du Secteur Gisagara, qui le remplaça, fut assassiné en Mars 1994 par des tueurs non identifiés et apparemment insaisissables!

3) Dans la nuit du 11 au 12 septembre 1995, le Bourgmestre de KANAMA (Gisenyi), Célestin SETAKO, son Conseiller communal du Secteur Kayove, Abraham Rukebesha, ainsi que plus de 110 paysans hutu (des secteurs Bisizi et Kayove) furent massacrés par l'Armée Patriotique Rwandaise (APR), sous prétexte qu'un des leurs, le Lieutenant RURAZA J.Claude, avait été tué dans une embuscade tendue par des "éléments non identifiés"!

4) Dans la nuit du 10 au 11 mai 1996, le Bourgmestre de KARENGERA (Cyangugu), Mme MUKANDOLI Anne Marie, fut abattue de plusieurs balles chez elle par un élément en uniforme militaire. Une semaine plutard, dans la nuit du 18 au 19 mai 1996, le Bureau communal de Karengera fut attaqué et complètement incendié par des "individus armés non identifiés" qui auraient libéré 71 des 123 détenus du cachot communal.

5) Dimanche le 7 Juillet 1996 vers 18h30, le Bourgmestre de la commune RUSHASHI (Kigali-Rural), Vincent MUNYANDAMUTSA fut poignardé et tué à 300 mètres environ du Bureau communal et du Centre de négoce de Rushashi, où il venait de passer quelques moments de la soirée avant de rentrer chez lui à moto. Il fut tué à 3 km de son domicile. Ce jour-là, deux autres personnalités de Rushashi ont été tués dans deux embuscades séparées: il s'agit du Chef du Parquet de Rushashi, le **Substitut du Procureur Floribert HABINSHUTI** et du **Directeur de l'Ecole Secondaire de Rwankuba: Laurent BWANACYEYE**. D'après les enquêtes de notre Centre et des autres enquêteurs des droits de l'homme au Rwanda, ces trois embuscades ont été tendues par des escadrons de la mort issus des milieux extrémistes tutsi, protégés par l'APR et ses services de renseignements militaires.

6) Dans la soirée du 11 Juillet 1996, le Bourgmestre de NYABIKENKE (Gitarama), Elie DUSABUMUREMYI est tombé dans une embuscade de retour d'une réunion de pacification à la S/préfecture de Kiyumba (Gitarama). Il était allé convaincre les rescapés tutsis qui avaient fui leurs domiciles de rentrer chez eux car ils n'avaient rien à craindre. Mais le S/Préfet ne semblait pas de cet avis et l'avait réprimandé pour cette initiative. C'est en rentrant sur sa moto qu'il fut attaqué. Quand la population a voulu le secourir, elle a été refoulé à coups de fusil. A part les flaques de sang, le Bourgmestre et sa moto ont disparu.

7) Dans la nuit du 27 au 28 Octobre 1996, le Bourgmestre de NYAKABUYE (Cyangugu), Madame MUKABARANGA Judith, a été abattu chez elle de plusieurs balles par des malfaiteurs "non identifiés". Le Bureau communal a été incendié en partie et tous les détenus se seraient évadés, d'après les responsables militaires et Radio-Rwanda. Toutes ces autorités ont été tuées parce qu'ils gênaient les militaires dans leur répression aveugle et meurtrière contre la population hutu en général. Le Centre ignore s'il y a eu des enquêtes. S'il y en a, ce qui est sûr c'est qu'aucune d'elle n'a abouti jusqu'à présent.

Pour le Centre, **MATATA Joseph**, Coordinateur